L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

PARAISSANT LES 13 DE CHAQUE MOIS

NOUVELLE-ORLÉANS,

MERCREDI MATIN, 13 MAI.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

SECONDE PARTIE.

PASSE-PARTOUT.

XII

LE RÉCIT DE LA CIGALE.

(Suite.)

— Vous comprenez, mon colonel, que le premier chose que je fis fut de me glisser sur mon cœur de tous les mes forces, même qu'il criait: Tu m'étrangles! comme un aveugle sans vision

— Et la seconde?

— Fut de lui dire: Petiot, si tu fais ça..... je te le dis que ça..... Bon! bon! des bêtises, mon oncle..... Je reprends de bonne foi, seulement il nous faut un troisième camarade..... Alors je trouve le troisième sans barguigner.

— Franz Keller, sans doute? demanda Martial Renaud.

— C'est ça! Franz Keller. À qui vous avez donné une commission qui ressemblait à prendre le taureau à la mesure, de la même plaine, je raconte..... voilà tout.

Une fois, deux fois, trois..... ça va bien". Le petit nous dévisage avec une idée..... une façon idée tout de même

— Quelle idée!

— Attendez. Vers deux heures du matin, à l'heure où, tant d'imbéciles font semblant de dormir, Mouchette nous conduit, 35, rue d'Asterlitz

— Chez le père Pinson?

— Chez le vieux sergent..... oui..... Il le fait lever, habiller..... et nous partons tous les quatre, Franz Keller, Mouchette, le vieux et moi.

— Jusque-là je ne vois pas le merveilleux du plan de tout mon.

— Attendez donc, pruit! Le père Pinson continuait son chien au laisse.

— Hurrah!

— Hurrah! Oui..... c'est son nom..... N'ons allons à Belleville, et d'un bon pas encore.

— A la maison isolée!

— Vous y êtes! Là, le concierge, d'après la consigne de Mouchette, fait sentir à son chien un gilet, je crois..... oui, un gilet ayant appartenu au capitaine, et on le force de quitter cette maison.

— Et tu l'appelle trouvera, la Cigale!

— Pardine! oui; nous avons convenu que me laissent, sur leur route, des signes de reconnaissance pour que je n'aie pas besoin de courir à droite et à gauche, comme une corneille qui abat des noix.

— Moi, on m'a forcé de me coucher et de dormir pendant quelques heures pour reprendre des forces et plus de.

— Aussi, réveillé, je retourne à Paris avec ce diable de bon Hurrah, qui nous était devenu intime, et qui nous aurait pu éveiller des sou, que son nez nous.

— Je vois parfaitement que vous rendre compte de votre mission.

— Je fais ce que j'ai pu, mon colonel, vous en paraît autant que moi maintenant, et me fiant à monsieur martin je vous donne, que si vous n'êtes pas satisfait de moi, de nous tous, vous êtes diantrement difficile!

— Pas encore. J'y arrive.

Vite! fais vite, pour Dieu!

Le colonel reprit.

— Tout en causant nous ne perdions pas la ferme de vue. L'inefficace se trouvant éclairée au premier étage. Deux ou trois fois nous avons vu se dessiner cet cette fenêtre une tête que nous a bien semblé être celle du capitaine.

— Bien, si les quatre heures du matin, je me suis réveillé.

J'ai donné tout l'argent que j'avais à Franz Keller et à Mouchette.

Je suis le seul fit le frère du comte de Warren.

— Je garde du sous pour acheter du biscuit de pauvre Hurrah, qui ne se doutait pas de la fin heureuse qui l'attendait chez lui.

Et nous sommes partis pour Paris, l'homme et le chien, nous entendant mieux que si nous avions été de bonnes vieilles connaissances.

— Et votre voyage a duré.....

— Deux nuits. Chaque jour, je faisais quinze lieues, et nous nous arrêtions tous les soirs dans quelque auberge, où les autres cassent une croute et pigment un somme.

— Et toi?

— Moi, je veillais et je pensais à mon capitaine..... Je n'avais ni faim, ni soif, ni sommeil..... Ah! ces matin, je ne les ai pas laissés se dorloter par trop longtemps, allez!

— Je crois le bien, mon brave! Riche pour retourner à sa fabrique. Nous gardons le chien. Il tenait la piste, vous comprenez, nous ne l'aurions pas rendu pour un pensait. Le vieux sergent parti, nous reprenons la chasse.

— Parbleu! ça commençait à m'amuser, en dehors même de l'intérêt que je porte à mon capitaine.

Il paraît que ses ravisseurs craignaient joliment d'être poursuivis. Les gueux avaient employé toute les heures qui leur étaient libres à courir de rue en rue faire perdre leurs traces. Ils s'étaient donné la peine de croiser leur route, revenant sur leurs foulées, coupant à travers terre et faisant des pointes à droite et à gauche

— Scélérats! murmura Martial Renaud, en jurant.

— La Cigale, qui ne tenait point à s'arrêter en si beau chemin, l'interrompit sans le moindre mal du monde.

— Malgré toutes ces marches et ces contremarches, ces allées et ces venues, le brave chien ne s'est pas laissé mettre dedans un seul instant

— Il a retrouvé la piste?

— Retrouvée! répondit le gémant avec une véritable indignation, allant droit, il ne l'a jamais perdue. Il y avait de quoi se mettre à genoux devant ce chien-là, voyez-vous.

— Va toujours, va.

— Nous ne le quittions pas d'un pouce. Mouchette relevait avec soin la route que nous suivions, et prenait des points de repère, comme le Petit Poucet, afin de s'y reconnaître plus tard.

— Combien de temps a duré cette chasse?

— Quatre jours et presque quatre nuits. Ah! la fin, bête et bonne, pauvre bête, fut littéralement sur les dents. S'il avait fallu continuer quelques heures encore, nous mourions tous à la fois.

— Mais pour rien au monde, nous ne nous serions arrêtés.

Le chien allait toujours.

Nous faisions comme le chien.

Arrivée de la colonel.

Arrivés vers dix heures du soir, devant une espèce de ferme battu au milieu d'un bois touffu, et isolée de toute habitation, Hurrah demeure subitement immobile comme une pierre. Ses jarrets se mettent à trembler, cette entre toute se fait avoir une douleur. Ses yeux, bien entendu, dont, en y racontant nos allées et nos venues. Bref, Hurrah commença par jeter deux ou trois cris plaintifs et contenus, puis il se mit à remuer la queue, et finalement il se coucha.

Pour Franz Keller, pour Mouchette et pour moi, il n'y avait pas à douter, c'est là que se trouvait le capitaine.

C'est ferme! dit Martial en chassant une larme qui pointait au bord de sa paupière.

La Cigale ajouta:

Après nous être concertés, entendus..... après avoir tenu conseil, vîte ça à quoi nous avons conclu: Mouchette et Franz Keller, pour rester en observation et surveiller le capitaine, et moi pour aller chercher du secours.

— Et tu l'as retrouvera, la Cigale!

— Pardine oui; nous nous sommes convenus de nous laisser, sur leur route, des signes de reconnaissance pour que je n'aie pas besoin de courir à droite et à gauche, comme une corneille qui abat des noix.

Moi, on m'a forcé de me coucher et de dormir pendant quelques heures pour reprendre des forces et plus de.

Aussi, réveillé, je retourne à Paris avec ce diable de bon Hurrah, qui nous était devenu intime, et qui nous aurait pu éveiller des sou, que son nez nous.

Je vois parfaitement que vous rendre compte de votre mission.

J'ai fait